



Station fédérale de recherches en  
production animale

Eidgenössische Forschungsanstalt für  
Nutztiere  
CH-1725 Posieux

TEL: 026 4077 111  
FAX: 026 4077 300

MAIL: [info@rap.admin.ch](mailto:info@rap.admin.ch)  
WEB: [www.rapposieux.ch](http://www.rapposieux.ch)

Documentation pour la presse du 26 août 2003

## **Pénurie de fourrage – De nombreux chemins mènent à Rome**

La sécheresse persistante a fortement freiné la croissance des plantes et l'a parfois même interrompue. C'est la raison pour laquelle les réserves de fourrage pour l'hiver sont moins importantes cette année. En outre, il a fallu utiliser ces maigres réserves pour pallier la pénurie de fourrages de cet été.

Les mesures de portée générale sont les suivantes:

- Il faut immédiatement commencer la planification de l'affouragement des huit prochains mois afin de ne pas se retrouver tout à coup devant un fait accompli (pénurie de fourrage). Mentionnons qu'il n'y a pas que l'affouragement des vaches laitières qui doit être revu, mais il faut aussi étudier les possibilités de réaliser des économies de fourrage dans le domaine de l'élevage des génisses, de l'engraissement du gros bétail et des vaches allaitantes.
- De même, lors de pénuries de fourrages, il faut équilibrer les rations des vaches laitières, des génisses et des animaux destinés à l'engraissement par rapport à l'énergie, aux protéines, à la structure et aux substances minérales. Une ration équilibrée garantit une bonne assimilation des nutriments du fourrage et évite les problèmes de santé.

Pour le reste, il faut appliquer la devise: «De nombreux chemins mènent à Rome». Ci-dessous figurent quelques stratégies permettant de lutter contre la pénurie actuelle de fourrages.

## **Achat de fourrage et d'aliments concentrés ainsi qu'utilisation de fourrage alternatif**

L'achat de fourrage à l'étranger ne pourra se faire que de façon restreinte, car la Suisse n'est pas la seule à souffrir d'une pénurie de fourrage, tous les pays voisins sont logés à la même enseigne. Les frais de transport et ainsi les coûts d'importation de fourrage en provenance de pays éloignés seront très vraisemblablement trop élevés. Il revient à chaque agriculteur de voir s'il peut se permettre d'acquérir du fourrage alternatif et d'estimer la quantité dont il aura besoin. Dans le tableau annexé figurent certains fourrages et aliments concentrés de même que leurs possibilités d'utilisation et d'acquisition.

## **Utilisation plus ciblée du fourrage et adaptation de la production**

Le fourrage de haute qualité, riche en substances nutritives devrait être distribué en priorité aux vaches à haut rendement durant les 4 premiers mois de la lactation. Ensuite, on peut appliquer une alimentation plus restrictive, rationner le fourrage ou diluer ses éléments nutritifs au moyen de paille, sans porter préjudice à la santé ni à la fertilité des animaux. De même, le jeune bétail (animaux d'élevage et de pré-engraissement) devrait recevoir du fourrage de haute qualité jusqu'à un poids vif de 250 kg afin que leur potentiel de croissance soit exploité au maximum. Les fourrages riches en fibres (foin écologique et paille) peuvent être distribués de manière accrue aux jeunes bovins dès 250 kg de poids vif (génisses d'élevage, bœufs et génisses d'engraissement) ainsi qu'aux vaches à faible production ou en fin de lactation. La production laitière des vaches allaitantes est relativement modeste et s'avère bonne même avec des rations riches en fibres. Selon les réserves corporelles et le stade lactation, elles peuvent même être alimentées provisoirement de façon restrictive. Les veaux doivent être alimentés séparément avec du fourrage de haute qualité, en particulier lorsqu'il s'agit de broutards prêts à l'abattage (Natura-Beef). Afin de réduire le besoin en fourrage, on peut augmenter la proportion de fourrage concentré distribué au jeune bétail à l'engrais de manière à ce que les animaux puissent être abattus après une période d'engraissement plus courte et à un poids plus faible. Dans le cas des vaches allaitantes, on peut produire des remotes d'engraissement au lieu de broutards prêts à l'abattage.

## **Réduction du cheptel**

Il est possible d'économiser du fourrage en réduisant le cheptel ou en sortant certains animaux provisoirement de l'exploitation. Afin que le revenu de l'exploitation ne soit pas trop mis à mal par les conséquences de la sécheresse, on peut par exemple réduire le nombre d'animaux d'élevage ou les mettre en pension. Mais on peut aussi éliminer les vaches laitières à faible production.

## **Conservation du fourrage alternatif: ce dont il faut tenir compte**

La pénurie de fourrage pose la question de la conservation du fourrage à disposition pour l'affouragement hivernal. En principe, les mêmes exigences sont valables que pour la conservation du fourrage «en temps normal». Lors de l'ensilage des fourrages, le respect des règles d'ensilages est primordial. Par ailleurs, des connaissances au sujet des différents fourrages sont importantes.

Vu que cette année le maïs a fortement souffert de la sécheresse dans un grand nombre de régions et a été ou sera ensilé avec des teneurs en matière sèche trop élevées, il faut s'attendre, lors du désilage, à un surcroît de problèmes dues aux post-fermentations. Dans les coopératives de désilage, dont les membres exploitent en commun un silo, les quantités d'ensilage prélevées sont plus grandes et le risque de post-fermentation et de pertes est donc réduit!

## **Cultures dérochées**

Compte tenu de la faible teneur en matière sèche et de la teneur élevée en protéines brutes, les cultures dérochées sont difficiles à ensiler. En plus, elles sont souvent souillées lors de la récolte et donc sujettes à des fermentations non désirées (acide butyrique). Pour améliorer la qualité des ensilages, il est recommandé d'utiliser des agents d'ensilages (produits chimiques qui améliorent le processus de fermentation). Les cultures dérochées ne conviennent pas bien à la production de balles d'ensilages, car en raison de leur faible teneur en matière sèche les balles se déforment, ce qui augmente le risque de pertes de jus d'ensilages et de fermentations non désirées.

## **Drèches de brasserie**

En raison de leur faible teneur en matière sèche et en sucre ainsi que de leur teneur élevée en protéines brutes, les drèches de brasserie sont elles aussi difficiles à ensiler. De plus, lors de l'ensilage, elles perdent de grandes quantités de jus, ce qui

peut favoriser la formation d'acide acétique non désirable et détériorer la qualité fermentaire. Il faut donc absolument veiller à ce que le jus s'écoule bien (drainage central dans le silo).

Dans le cas d'une durée d'ensilage prolongée (plus de trois mois), il est conseillé d'ajouter un agent d'ensilage.

### **Pulpes de betteraves sucrières**

Lors de l'ensilage de la pulpe de betteraves sucrières, la température joue un rôle important. Aussi, le transport devrait être rapide et la pulpe devrait être ensilée lorsqu'elle est encore chaude. Dans le silo même, il faut veiller à un refroidissement continu. Les silos ne doivent être ouverts que lorsque l'ensilage est refroidi; dans le cas contraire, il y a un risque accru de moisissures.

### **Pommes de terre**

On peut ensiler des pommes de terre avec le maïs, cependant, il faut veiller à n'ensiler que des pommes de terre de bonne qualité; dans le cas contraire, des fermentations non désirées peuvent se produire et avarier l'ensemble du contenu du silo.

### **Contact:**

Station fédérale de recherches en production animales, RAP  
Rte de la Tioleyre  
CH-1725 Posieux

Bétail laitier: Fredy Schori, RAP

[fredy.schori@rap.admin.ch](mailto:fredy.schori@rap.admin.ch)

026 / 407 72 15

Bétail d'engraissement: André Chassot, RAP

[andre.chassot@rap.admin.ch](mailto:andre.chassot@rap.admin.ch)

026 / 407 72 79

Conservation: Ueli Wyss

[ueli.wyss@rap.admin.ch](mailto:ueli.wyss@rap.admin.ch)

026 / 407 72 14

**Veillez svp prendre connaissance du tableau ci-annexé!**

<b>Fourrage</b>	<b>Utilisation</b>	<b>Remarques</b>
Fourrage sec (foin et regain)	Utilisation illimitée, doit être complété par du fourrage concentré selon le potentiel de production des animaux	Possibilités d'acquisition limitées
Ensilage d'herbe	Utilisation illimitée, doit être complété par du fourrage concentré selon le potentiel de production des animaux	Possibilités d'acquisition limitées
Ensilage de maïs	Quantité à distribuer aux vaches laitières: maximum 25 kg de matière fraîche; dépend de la structure, de la teneur en amidon et de la composition du reste de la ration	Ne pas récolter que les grains, mais l'ensemble de la plante. La récolte de maïs sera modeste
Feuilles de betteraves fraîches ou ensilées	Quantité à distribuer aux vaches laitières: maximum 30 kg de matière fraîche; limitée par la teneur en cellulose brute et la composition du reste de la ration; dépend aussi du degré de souillure (conditions climatiques lors de la récolte des betteraves)	La récolte de betteraves sera selon toute vraisemblance modeste.
Cubes d'herbe	Distribués avec du fourrage concentré, quantité maximale 50 % de la matière sèche de l'ensemble de la ration. Raison: mauvaise structure	Possibilités d'acquisition limitées
Cubes de maïs	Distribués avec du fourrage concentré, maximum 50 % de la matière sèche de l'ensemble de la ration. Raison: mauvaise structure	Ne pas récolter que les grains, mais la plante entière. La récolte de maïs sera faible
Paille	En raison de sa faible teneur en éléments nutritifs et de sa mauvaise ingestion, ne peut être distribuée aux vaches laitières que de façon limitée jusqu'à maximum 5 kg de matière fraîche. Pour améliorer son ingestion, ajouter de la mélasse ou mélanger avec un quelconque aliment (pommes de terre, betteraves fourragères, ensilage, etc.). Hacher la paille peut aussi contribuer à améliorer son ingestion. La paille doit être combinée avec des fourrages riches en protéines et en énergie. Il est important de contrôler ce que les vaches ont effectivement ingéré. Un traitement de la paille avec de la soude caustique ou de l'ammoniac afin d'en améliorer la digestibilité n'est judicieux que si l'on distribue plus de deux kilos de paille par vache et par jour et lorsque la paille n'est pas utilisée comme substance de ballast ou agent structurant dans les rations riches en éléments nutritifs.	La paille de bonne qualité est disponible en grande quantité

Cultures dérobées	Selon la culture, restrictions d'utilisation spécifiées dans l'Ordonnance réglant l'assurance de la qualité dans l'exploitation de production laitière (ordonnance 916.351.021.1, consultable sous <a href="http://www.admin.ch">www.admin.ch</a> ). De très bons résultats ont été atteints à la RAP à l'occasion d'essais d'engraissement effectués avec des taurillons et des rations comportant jusqu'à 60 % d'ensilage de cultures dérobées dans la MS (seigle fourrager et mélange standard 108).	Possibilités d'acquisition limitées
Drèches de brasserie fraîches, séchées ou ensilées	Leur utilisation est limitée par la teneur en protéines relativement élevée et la faible teneur en cellulose brute. Dans des essais à la RAP, on en a distribué aux vaches laitières jusqu'à 14 kilos de matière fraîche sous forme d'ensilages de drèches accompagnés de betteraves fourragères et d'ensilage de maïs et jusqu'à deux kilos mélangés à de l'ensilage de maïs pour les taurillons.	Cet été, de grandes quantités de bière ont été brassées et bues, il devrait donc y avoir plus de drèches de brasserie à disposition
Pommes de terre	On peut distribuer aux vaches et aux taurillons des pommes de terre fraîches jusqu'à dix kilos de matière fraîche par jour et par animal. En combinaison avec d'autres fourrages peu structurés (betteraves fourragères), il faut respecter les exigences liées à la structure de l'ensemble de la ration.	En raison de la sécheresse, de grandes quantités de pommes de terre ne répondent pas aux exigences de qualité et sont donc utilisés dans l'alimentation animale.
Pulpe de betteraves sucrières, séchée ou ensilée	Distribution aux vaches laitières jusqu'à maximum 30 kilos de matière fraîche, distribution limitée par le défaut de structure et la composition du reste de la ration. De bons résultats ont été atteints dans des essais d'engraissement effectués à la RAP avec environ 14 kg de matière fraîche d'ensilages mélangés par jour (pommes de terre/pulpe de betteraves sucrières 50/50).	La récolte betteraves sera visiblement modeste et donc la proportion de pulpe de betteraves sera elle aussi faible
Fourrage concentré	La quantité à distribuer dépend du potentiel de production des animaux, du reste de la ration et des teneurs du fourrage concentré utilisé. Max. 50% de fourrage concentré de la MS de l'ensemble de la ration. On peut économiser du fourrage en distribuant de plus grandes rations de fourrage concentré, la panse de l'animal ne doit cependant pas être surchargée (sur-acidification de la panse).	Bien que les récoltes de céréales soient plus faibles, il devrait y avoir assez de céréales, comparé aux années passées.

Les valeurs nutritives pour le fourrage et les aliments concentrés figurent dans les « Apports alimentaires recommandés et tables de la valeur nutritive des aliments pour les ruminants» (1999).